

13.04. 2016 20:00
Salle de Musique de Chambre

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

Musiques d'aujourd'hui

United Instruments of Lucilin

André Pons-Valdès violon

Danielle Hennicot alto

Jean-Philippe Martignoni violoncelle

Sophie Deshayes flûte

Olivier Sliepen saxophone

Pascal Meyer piano

Guy Frisch percussion

Arturo Fuentes composition, mise en scène, électronique

Backstage

19:45 Salle de Musique de Chambre

Meet the composer: Pre-concert talk with Arturo Fuentes (E)

Arturo Fuentes (1975)

Musique des êtres imaginaires.

Concert-fiction pour musiciens, automates et électronique d'après le poème *Arte Poética* et le livre *Manual de zoología fantástica* de Jorge Luis Borges à l'occasion du trentième anniversaire de la mort du poète (14.06.1986)
(création, commande United Instruments of Lucilin, avec le soutien de la Ernst von Siemens Musikstiftung, et Philharmonie Luxembourg) (2015–2016)

Sept pièces sans interruption avec transitions sonores et scéniques
(ordre alphabétique et non du concert)

Sieben Stücke ohne Unterbrechungen mit musikalischen und szenischen Übergängen (alphabetisch geordnet, nicht in der Reihenfolge des Konzerts)

Kami pour flûte, saxophone, piano, percussion, violon, alto et violoncelle

Kraken pour violoncelle et percussion

Lilith pour flûte basse, piano, violon, alto et violoncelle

Nagas pour flûte, clarinette, piano, violon et alto

Simurg pour saxophone, alto, piano et percussion

Squonk pour violon, violoncelle et percussion

Yinn pour flûte

~65' sans entracte / ohne Pause

La voix de Jorge Luis Borges est issue du disque «Borges por él mismo», Librería Norte, Av. Las Heras 2225, CABA Buenos Aires, Argentina, [facebook.com/librerianorte](https://www.facebook.com/librerianorte)

Musique des êtres imaginaires

Musique des êtres imaginaires est un spectacle créé par les musiciens. Dans une situation de concert, ils interagissent avec toute la machinerie sur la scène: lumière, son, instruments et scénographie. On assiste à un théâtre musical dont le principal acteur est absent: Borges, aveugle. On l'imagine assis sur un fauteuil au milieu de son propre univers chaotique et on entend sa voix se déformer en lisant ses poèmes. *Musique des êtres imaginaires* s'inspire de ce grand auteur argentin à l'occasion du trentième anniversaire de sa mort (14 juin 1986, Genève).

On découvre une dramaturgie créée par une musique parcourant la scène. Elle arrive au public par les haut-parleurs disposés dans la salle. Les musiciens sont placés sur des îles d'un aspect démonté, comme les coins obscurs d'une maison abandonnée avec des miroirs brisés, chacune abritée par des mécanismes bruyants et par des animaux. Pièces solistes, duos, trios ou pièces avec tout l'ensemble sont accueillies dans ces microcosmes, se renvoyant l'une à l'autre des avis sonores.

On entend les instruments qui se mélangent à des phonèmes entrecoupés de la voix de Borges. Parfois, on distingue un soupir ou une phrase complète. On ne comprend pas tout ce qui est dit, on arrive à une approximation à la source littéraire, on reste avec une sensation, un son, une métaphore. Ce labyrinthe en déconstruction, habité aussi par des animaux fantastiques de la zoologie de Borges, se recompose avec la musique d'Arturo Fuentes qui rassemble les pièces du puzzle de cette mise en scène inspirée par une fiction littéraire.

En paraphrasant Borges, on dirait que «notre mémoire est comme un tas de miroirs cassés»; *Musique des êtres imaginaires* se livre à cette affirmation. Pendant le spectacle, on découvre l'auteur argentin grâce à sa poésie qui, comme les verres et les miroirs cassés partout sur la scène, nous est aussi montrée découpée en morceaux. On extrait la musicalité de la langue de Borges par ses plus fines inflexions sonores. Musique, scénographie et poésie forment une unité qui se brise comme un ciel étoilé (reflets sur le toit des miroirs éclairés sur la scène et sons cristallins en ébullition).

Depuis son enfance, le compositeur mexicain Arturo Fuentes a été influencé par les livres de Borges. Sa musique, qui entretient des points communs avec la poésie de Borges, il la définit comme un «*chaos kaléidoscopique méticuleusement organisé, explorant les frontières de la dynamique, de la couleur, de la texture et de la virtuosité*». Textures, couleurs, labyrinthes, légèreté sont toutes des formes abstraites permettant d'appréhender l'idée musicale de ce concert, des concepts tous très proches d'un univers borgien.

Les sons enregistrés (musique électroacoustique) interagissent avec les sept musiciens de l'ensemble United Instruments of Lucilin. Le son remplit l'espace de la salle et le spectateur se trouve tout au milieu d'un monde onirique et confus, similaire à celui des rêves de Borges. Aux sons enregistrés s'ajoutent d'autres êtres imaginaires, cette fois-ci sous forme de mécanismes automatiques qui jouent quelques instruments de musique sans le concours des musiciens. Tel «*Le Golem*», poème de Jorge Luis Borges écrit en 1958 et publié dans son livre *L'autre, le même* (1964), il raconte l'histoire de Juda Leon, rabbin de Prague, qui a créé un automate et qui a essayé d'éduquer ces mécanismes prétendant avoir une vie propre. Ceux-ci produisent des sons bruyants, coupés, répétitifs et continus.

Le public, quand il arrive dans la salle, aperçoit immédiatement l'état chaotique de ce paysage brisé par des miroirs, intimement éclairé. On entend dès lors un bruit, comme si quelqu'un marchait sur les miroirs détruits, un son lointain (les pas de Borges qui s'approchent de nous en cherchant la sortie de son propre



Arturo Fuentes

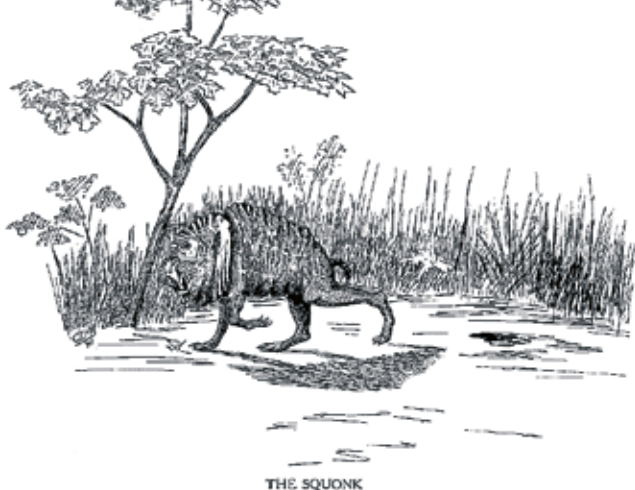


Illustration de Coert Du Bois, extrait du guide fantasmagorique de William Thomas Cox: *Fearsome Creatures of the Lumberwoods. With a Few Desert and Mountain Beasts* (Washington, D.C.: Judd & Dettweiler, 1910), l'une des sources citées par Borges dans son *Manual de zoología fantástica*.

«A creature of the Pennsylvanian hemlock forests so ashamed of its upsetting countenance that it weeps constantly. J. P. Wentling once managed to catch one in a sack, but as he began to walk away he felt his load lighten. He opened the sack to find the squonk had dissolved completely into tears.» (William T. Cox)

labyrinthe). Les pas deviennent de plus en plus forts, on entend aussi des portes et des fenêtres s'ouvrir, quelques-unes se sont cassées au moment de se fermer. Sans s'en apercevoir, le spectacle a déjà commencé: le fauteuil au milieu de la scène s'illumine, les bruits s'arrêtent; définitivement, c'est Borges dont on entendait les pas. Nous sommes prêts à nous perdre dans ce monde sonore et visuel que Fuentes définit lui-même comme un concert-fiction.



Jorge Luis Borges

Né le 24 août 1899 à Buenos Aires en Argentine, Jorge Luis Borges décède à Genève en Suisse le 14 juin 1986. Écrivain, poète et nouvelliste, il est réputé pour son talent de conteur et la richesse de son imaginaire fantastique de ses récits. Jorge Luis Borges naît dans une famille aisée et cultivée où l'on parle aussi bien espagnol qu'anglais. En 1914, sa famille voyage en Europe. Il vit en Suisse, puis en Espagne, avant de rentrer en Argentine en 1921. À l'adolescence, Borges se met à composer de la poésie. De retour à Buenos Aires, il fonde diverses revues, publie son premier recueil de poèmes *Ferveur de Buenos Aires* (1923), ainsi que des essais. Il se fait connaître avec *Histoire universelle de l'infamie*, publiée en 1935, compilation de biographies imaginaires de personnalités historiques. Il connaît alors la célébrité avec ses recueils de nouvelles, notamment *Fictions* en 1944, *L'Aleph* en 1949 et *Le Livre de sable* en 1975. Il y exprime des visions fantastiques parfois angoissantes dans une langue poétique. Grand érudit, il pratique l'intertextualité, son œuvre étant parsemée de références et d'allusions littéraires. Dans les années 1950, il enseigne à l'Université de Buenos Aires et obtient le poste de directeur de la Bibliothèque Nationale. Sa renommée devient internationale. C'est à cette même période qu'il commence à perdre la vue, comme, avant lui, son père. Il devient totalement aveugle en 1955 mais continue à écrire, à l'aide de son assistante. Il décède en 1986 des suites d'un cancer du foie. Son œuvre a été couronnée de nombreux prix. Il a été plusieurs fois nommé pour le Prix Nobel de littérature sans jamais le remporter. Il est cité comme ayant eu de l'influence sur des écrivains comme Gabriel García Márquez ou Julio Cortázar.





Musique des êtres imaginaires
photo: Arturo Fuentes



Jorge Luis Borges

Am 24. August 1899 in Buenos Aires geboren, stirbt Jorge Luis Borges am 14. Juni 1986 in Genf. Schriftsteller, Poet und Novellist, ist er vor allem für seine erzählerische Begabung bekannt, seinen fantastischen Einfallsreichtum und seine Berichte. Aufgewachsen ist Borges in einem bildungsbürgerlichen Umfeld, in dem in ebenso starkem Maße Englisch wie Spanisch gesprochen wurde. 1914 reist seine Familie nach Europa. Er lebt in der Schweiz, dann in Spanien vor der Rückkehr nach Argentinien 1921. Als Heranwachsender beginnt er, Gedichte zu schreiben. Nach seiner Rückkehr gründet er in Buenos Aires verschiedene Zeitschriften, veröffentlicht seinen ersten Gedichtband *Ferveur de Buenos Aires* (1923) und Aufsätze. Mit der 1935 erschienenen *Universalgeschichte der Niedertracht* erwirbt er weiterreichende Bekanntheit, einer Kompilation imaginärer Biografien historischer Persönlichkeiten. Berühmt wird er mit Erzählbänden wie *Fiktionen* (1944), *Das Aleph* (1949) und *Das Sandbuch* (1975). Darin beschreibt er in poetischer Sprache fantastische, manchmal beängstigende Visionen. Als großer Gelehrter praktiziert er in seinem Werk eine Intertextualität, die sich in der konsequenten Einbindung von literarischen Bezügen und Referenzen widerspiegelt. Verdichtung und sein Sinn für Formeln führen zu surrealistischen Bildern. In den 1950er Jahren lehrt er an der Universität von Buenos Aires und wird Direktor der Nationalbibliothek. Er erlangt internationales Ansehen. Zu dieser Zeit beginnt er, wie zuvor auch schon sein Vater, allmählich zu erblinden. 1955 völlig erblindet, setzt er das Schreiben mit Hilfe einer Assistentin fort. 1986 stirbt er an Leberkrebs. Sein Werk wurde mit zahlreichen Preisen geehrt. Mehrfach wurde er für den Literaturnobelpreis nominiert, ohne ihn jemals zu erhalten. Großen Einfluss hatte Borges auf das Werk von Schriftstellern wie Gabriel García Márquez oder Julio Cortázar.

Konzert für die Fantasien des Publikums

Musique des êtres imaginaires

Arturo Fuentes antwortet auf Fragen von Bernhard Günther

Die Musique des êtres imaginaires bezieht sich auf Jorge Luis Borges, 1899 in Argentinien geboren und ziemlich genau vor 30 Jahren gestorben. Was bedeutet er für dich?

Borges ist ein Schriftsteller, den ich seit meinen Jugendjahren – mit ungefähr 14 Jahren – zu Beginn meines Kompositionsstudiums für mich entdeckt habe. Seine abstrakte, poetische Welt, die sich auf Zeit, Raum, Kristalle, Labyrinth, Chaos und Spiegel bezieht, hat mich seit jeher angezogen. Borges hat mir ein intuitives kompositorisches Denken eröffnet.

Welche der imaginären Wesen aus seinem erstmals 1958 erschienenen Handbuch der fantastischen Zoologie spielen in dem Stück eine Rolle?

Das *Handbuch der fantastischen Zoologie* war 1957/1958 der erste Titel dieses Werks. Zwischen 1967 und 1968 bearbeitete und ergänzte er diese Zoologie und gab ihm den finalen Titel *Das Buch der imaginären Wesen*. Dieser Titel gab mir die Idee zu meinem Werk *Musik der imaginären Wesen*. In seinem Buch zeigt uns Borges um die 150 Wesen, von denen wir viele in unterschiedlichen Mythologien antreffen. Für mein Werk habe ich jene ausgesucht, die meiner Klangwelt nahe sind. Das Sophie Deshayes gewidmete Stück für Bassflöte ist zum Beispiel von den *Yinn* inspiriert – obskure Feuerwesen ohne Rauch, transparente Luftwesen, die die Form einer hohen Säule annehmen können oder auch beispielsweise die eines Mannes, eines Löwen oder einer Schlange.

Vor welchen Lebewesen aus Borges' Sammlung muss man sich am meisten fürchten?

Für mich sind auf die eine oder andere Weise alle von Borges' Lebewesen angsterfüllend. Denken wir nur an die *Kamis* (Tutti-Werk für Lucilin), Riesenfische, die unter der Erde leben und mit ihren Bewegungen Erdbeben verursachen. Die *Kraken* (für Cello und Schlagzeug) sind überdimensionale Meeresdrachen, die Massen trüben Wassers zu hohen Wellen formen und deren Rücken wie Inseln aussehen. *Liliths* (für sechs Instrumente), Schlangen, die in Nachtgeister verwandelt wurden, sind manchmal Engel, manchmal Dämonen – in der populären Phantasie, schreibt Borges, neigen sie dazu, die Form einer großen, ruhigen Frau mit offenem, langen, schwarzem Haar anzunehmen. *Nagas* (für vier Instrumente) sind Schlangwesen, die Wolken gleichen. Der *Simurg* (auch für Quartett) ist ein Vogel mit orangefarbenen Metallfedern, einem Menschenkopf und vier Flügeln. Der *Squonk* (Trio für Violine, Cello und Vibraphon) ist ein Wesen, das ständig weint und Abdrücke aus Tränen hinterlässt.

Borges' Buch hat alphabetisch geordnete Artikel, wie ein Lexikon. Welche Form hat die Musique des êtres imaginaires?

Jedes Werk hat seine spezifische Klangqualität. Ich habe die Stücke so organisiert, dass sie in der Aufführung einen dramaturgischen Bogen formen. Ich entferne mich daher von der alphabetischen Ordnung Borges'.

Die Musique des êtres imaginaires wird im Konzertsaal gespielt, aber es gibt ein Bühnenbild, die Musiker müssen sich bewegen, und du bist hier nicht nur Komponist, sondern auch Regisseur und Ausstatter. Was wird auf der Bühne passieren im Laufe des Abends?

Borges erblindete im Laufe seines Lebens. Ich stelle mir seine innere Welt in Extremen vor – in kompletter Dunkelheit und mit sehr viel Licht. Ich habe eine Inszenierung entwickelt, in der sich beide Extreme verbinden. In diesem Stück wollte ich vor allem, dass die Musiker mit ihren Bewegungen den Raum kreieren.

Das Stück nennt sich im französischen Untertitel «Concert-fiction» für Musiker und Automaten. Wie übersetzt du «Concert-fiction» auf Deutsch, und was ist der Unterschied zu einem normalen Konzert?

Das Wort «fiction» hat mit Borges zu tun. Eines seiner Bücher trägt den Titel *Ficciones*. Ich sehe den Bühnenraum als etwas Abstraktes. Nichts ist objektiv, das Publikum entwickelt seine eigenen Fantasien. «Concert-fiction» spielt auf diese Offenheit der Interpretation an. In einem Konzert passiert dies normalerweise nicht, da es kaum die Möglichkeit der Inszenierung gibt.

Du hast Erfahrungen mit Oper, Tanz, Film, Elektronik – welche Spuren hinterlässt dieser Medienmix in der Musique des êtres imaginaires?

In meinen Musiktheatern entwickle ich Musik, Licht und Bühnenbild zur gleichen Zeit. Für dieses Werk hat die Bewegung auf der Bühne die Musik beeinflusst. Die Elektronik hat mir Ideen zur Beleuchtung gegeben. Immer, wenn ich szenische Kompositionen entfalte, arbeite ich auf diese Weise.

Bereits 2008 hieß ein Streichquartett Broken Mirrors, später kamen Liquid Crystals, Gedächtniskristalle, Glass Distortion und Ice Reflection dazu. Beim neuen Stück für Lucilin wird die Bühne voller Spiegelscherben liegen. Welche Rolle spielen Scherben für dich?

Borges sagte: «Wir sind unsere Erinnerung, wir sind ein Museum der inkonstanten Formen, wir sind eine Ansammlung zerbrochener Spiegel». Immer wenn ich komponiere, erinnere ich mich an diesen Ausspruch. So fühle und sehe ich meine Musik und die Beziehung zu meinem täglichen Leben.

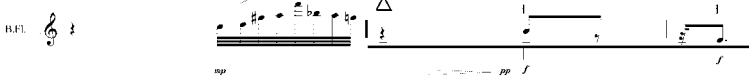
Was unterscheidet Chaos und Ordnung?

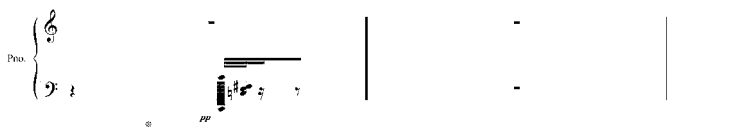
Ich kann Chaos und Ordnung musikalisch nicht definieren. Ich verwende diese Konzepte zum Kreieren. Natürlich gefällt es mir, stets vom einen zum anderen zu wechseln.


Das Interview wurde zwischen 30.03. und 04.04.2016 per Email geführt.

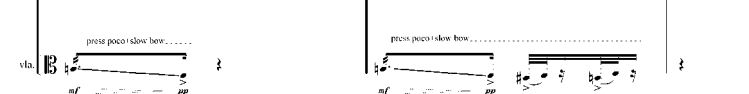
64 65

F


B.Fl. 


Pno. 

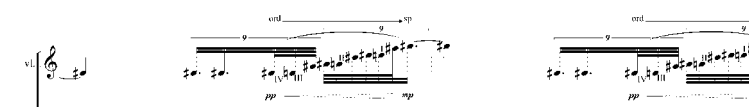
vi. 

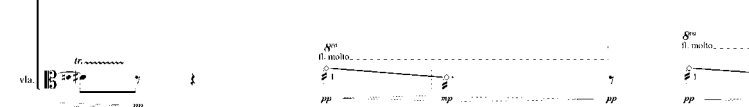
vla. 

67 68

B.Fl. 

Pno. 

vi. 

vla. 

66

ppp

pp

mf

ppp

ord

sp

pp

mf

ppp

pp

mf

ppp

69

70

71

ord

p

f

pp

f

ord

sp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

[T]

ord

sp

ord

mf

pp

ord

mf

pp

ord

mf

pp

ord

mf

pp

sp

tr

ppp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

[T]

Arturo Fuentes: *Musique des êtres imaginaires: Nagas* (partition)

LondonHall Editions / www.londonhall.at

Interprètes

Biographies

Arturo Fuentes composition, mise en scène, électronique
Compositeur mexicain né en 1975, Arturo Fuentes gagne l'Europe en 1997 où il entreprend des études de composition à Milan et Paris auprès de Franco Donatoni et Horacio Vaggione. C'est à Vienne et Innsbruck, où il réside actuellement, qu'il développe une grande partie de son activité musicale. Ses productions comprennent de la musique acoustique, électronique, du théâtre musical, ainsi que des œuvres filmiques. Ces dernières années, il a publié deux disques monographiques avec les ensembles Phace et Recherche (label Neos) et avec le Quatuor Diotima (label Kairos), ainsi qu'un DVD du spectacle musical et chorégraphique *Grace Note* (label Kairos) avec la compagnie Liquid Loft, l'Ensemble Phace et l'artiste autrichien Günter Brus. En 2012, Fuentes a collaboré à la mise en scène d'un spectacle au Festival Wien Modern, aux côtés du chorégraphe Chris Haring. Parmi ses récentes commandes, citons *Snowstorm* pour l'Ensemble intercontemporain et les pièces de théâtre musical *Désastres de la guerre* (2017, inspiré de l'œuvre de Goya) pour l'ensemble Zafraan de Berlin; *Musique des êtres imaginaires* pour l'Ensemble Lucilin (2016 Philharmonie Luxembourg, inspiré de l'œuvre poétique de Borges), un spectacle dans lequel le compositeur mexicain fera ses débuts en tant que metteur en scène; et *Whatever Works* sous la direction de Michael Scheidl (2015, Wien Modern). En tant qu'artiste visuel, Arturo Fuentes a dirigé plusieurs courts-métrages.
www.arturofuentes.com

Arturo Fuentes Komposition, Regie, Live-Elektronik

Der 1975 geborene mexikanische Komponist Arturo Fuentes kam 1997 nach Europa und studierte Komposition in Mailand und Paris bei Franco Donatoni und Horacio Vaggione. In Wien und Innsbruck, wo er heute lebt, entfaltete er einen Großteil seiner musikalischen Aktivitäten. Seine Kompositionen umfassen ebenso elektronische Arbeiten wie solche für akustisches Instrumentarium, Musiktheater ebenso wie Filmmusik. In den letzten Jahren brachte er mit den Ensembles Phace und Recherche (auf dem Label Neos) und mit dem Quator Diotima (Kairos) zwei Personalalben heraus, ebenso wie eine DVD des musikalisch-choreographischen Theaters *Grace Note* (Kairos) mit der Company Liquid Loft, dem Ensemble Phace und dem österreichischen Künstler Günter Brus. 2012 wirkte Fuentes an der Inszenierung einer Produktion des Festivals Wien Modern mit an der Seite des Choreographen Chris Haring. Unter den jüngsten Auftragswerken seien *Snowstorm* für das Ensemble intercontemporain und die Musiktheaterstücke *Désastres de la guerre* (2017, inspiriert durch Werke von Goya) für das Berliner Ensemble Zafraan genannt; *Musique des êtres imaginaires* für das Ensemble Lucilin (2016 Philharmonie Luxembourg, inspiriert durch die Gedichte von Borges). Mit dieser Produktion gibt der Komponist sein Regiedebüt. Darüber hinaus: *Whatever Works* unter der Leitung von Michael Scheidl (2015, Wien Modern). Außerdem hat Fuentes eine Reihe Kurzfilme produziert. www.arturofuentes.com

United Instruments of Lucilin

Créé en 1999 par un groupe de musiciens luxembourgeois passionnés, l'ensemble de musique contemporaine United Instruments of Lucilin est la première formation de chambre au Luxembourg à se vouer exclusivement à la promotion et à la création d'œuvres du 20^e et du 21^e siècle. Le noyau dur de Lucilin (quatuor à cordes, flûte, clarinette, saxophone, piano et percussion) est rejoint à l'occasion par d'autres instruments en fonction de la taille des projets. Le noyau dur de Lucilin (quatuor à cordes, flûte, clarinette, saxophone, piano et percussion) est rejoint à



Arturo Fuentes
photo: Stefan Fuhrer



United Instruments of Lucilin

l'occasion par d'autres instruments en fonction de la taille des projets. Avec 20 à 30 concerts par an, Lucilin se produit au Luxembourg et à l'étranger. L'ensemble est reconnu pour ses propositions appréciées du public et pouvant sortir de l'ordinaire. Lucilin met également un point d'honneur à encourager le public à créer un lien avec la musique et son contexte, et a pour objectif de toucher son audience de façon intellectuelle, spirituelle

et visuelle. Plus qu'un ensemble, Lucilin est une plateforme de création réunissant interprètes, compositeurs et musiciens de tous bords. Son horizon esthétique couvre tous les champs de la création contemporaine (de la Seconde École de Vienne au minimalisme américain, en passant par la nouvelle génération ainsi que par la musique improvisée et électronique) et s'ouvre régulièrement aux croisements avec d'autres disciplines artistiques. Depuis plusieurs années, Lucilin travaille en étroite collaboration avec le Grand Théâtre de Luxembourg dans le domaine de l'opéra contemporain et du théâtre musical. Ils ont ainsi produit ensemble le monodrame de Toshio Hosokawa *The Raven* avec Charlotte Hellekant, et prochainement l'opéra *Wonderful Deluxe* de Brice Pauset avec Dominique Visse (première en mai 2016). En 2017, Lucilin et le Grand Théâtre préparent un nouvel opéra de chambre de Philippe Manoury mis en scène par Nicolas Steeman avec, entre autres, l'Opéra Comique de Paris, l'Ircam et la RuhrTriennale. Parmi ses commandes et ses premières, Lucilin a interprété entre autres des œuvres de Luca Francesconi, Donnacha Dennehy, Jean-Luc Fafchamps, Marcel Reuter, Michael Riessler, Yan Maresz, Martin Matalon, CS Mahnkopf, Toshio Hosokawa et Mauro Lanza. Récemment, Lucilin a passé commande à Arturo Fuentes (concert-fiction), Brice Pauset (monodrame pour chœur et orchestre de chambre) et Alexander Schubert (concert-stage). La diversité de ces compositeurs est représentative de ce que Lucilin défend depuis sa création, à savoir la création contemporaine sous toutes ses formes et styles différents.

United Instruments of Lucilin

Das Ensemble Lucilin wurde 1999 gegründet, als eine handvoll weitgereister luxemburgischer Musiker beschloss, das heimische Publikum mit aktueller Kammermusik in Kontakt zu bringen. Dieses erklärte Ziel verfolgt das Ensemble seither ohne Kompromisse. Es hat sich der Musik des 20. und 21. Jahrhunderts verschrieben. Die Kernbesetzung – Streichquartett, Flöte, Klarinette Klavier und Schlagzeug – wird regelmäßig um weitere Instrumentalisten erweitert. 20 bis 30 Konzerte spielt das Ensemble pro Jahr in Luxembourg und im Ausland. Es ist bekannt

für seine vom Publikum gefeierten und außergewöhnlichen Angebote. Dabei geht Lucilin mit großer Flexibilität ans Werk und spricht seine Zuhörer nicht nur akustisch, sondern auch intellektuell und visuell an: Traditionelle Konzerte wechseln sich ab mit Musiktheater-Produktionen, lichtdramaturgisch gestaltete Auftritte mit szenischer Darstellung von Kompositionen. Lucilin holt die Neue Musik aus ihrer sterilen Ecke und schreckt durchaus nicht vor spektakulären Aktionen zurück. Die Produktionen des Ensembles bringen Interpreten, Komponisten und Künstler verschiedenster Richtungen zusammen. Zum Repertoire gehören Werke der Wiener Schule, von amerikanischen Minimalisten, von Komponisten der jüngeren Generation und auch improvisierte und elektronische Musik. Lucilins ästhetischer Horizont umfasst das gesamte Spektrum zeitgenössischer Kreation. Das Ensemble vergibt Aufträge an zahlreiche Komponisten wie Luca Francesconi, Donnacha Dennehy, Jean-Luc Fafchamps, Marcel Reuter, Michael Riessler, Martin Matalon, Yan Maresz, CS Mahnkopf, Toshio Hosokawa und Mauro Lanza. Jüngst wurden Kompositionen bei Brice Pauset (Monodrame für Chor und Kammerorchester), Alexander Schubert (inszeniertes Konzert) und Arturo Fuentes in Auftrag gegeben. Die Verschiedenheit dieser Komponisten ist repräsentativ für das, was Lucilin mit seinen Uraufführungen erreichen will: die Vielfalt zeitgenössischer Formen und Stile bekanntmachen.